

**PARLEMENT DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

---

SESSION ORDINAIRE 2010-2011

7 AVRIL 2011

---

**PROPOSITION D'ORDONNANCE**

**modifiant la loi du 20 juillet 1971  
sur les funérailles et sépultures**

---

**RAPPORT**

fait au nom de la commission  
des Affaires intérieures, chargée des Pouvoirs  
locaux et des Compétences d'agglomération

par Mme Catherine MOUREAUX (F)

---

---

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : Mmes Françoise Bertieaux, Martine Payfa, M. Philippe Pivin, Mme Catherine Moureaux, MM. Freddy Thielemans, Rudi Vervoort, Mmes Anne Dirix, Barbara Trachte, M. Vincent Vanhalewyn, Mme Danielle Caron, MM. Ahmed El Khannouss, René Coppens, Mme Sophie Brouhon, M. Walter Vandenbossche.

*Membres suppléants* : MM. Vincent De Wolf, Didier Gosuin, Ahmed Mouhssin.

*Autres membres* : MM. Emmanuel De Bock, Olivier de Clippele, Serge de Patoul, Paul De Ridder, Mmes Annemie Maes, Mahinur Ozdemir, Caroline Persoons, Elke Roex, M. Eric Tomas.

---

*Voir :*

**Document du Parlement :**

A-24/1 – S.O. 2009 : Proposition d'ordonnance

**BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

---

GEWONE ZITTING 2010-2011

7 APRIL 2011

---

**VOORSTEL VAN ORDONNANTIE**

**tot wijziging van de wet van 20 juli 1971  
op de begraafplaatsen en de lijkbezorging**

---

**VERSLAG**

uitgebracht namens de commissie  
voor Binnenlandse Zaken, belast met de Lokale  
Besturen en de Agglomeratiebevoegdheden

door mevrouw Catherine MOUREAUX (F)

---

---

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

*Vaste leden* : mevr. Françoise Bertieaux, mevr. Martine Payfa, de heer Philippe Pivin, mevr. Catherine Moureaux, de heren Freddy Thielemans, Rudi Vervoort, mevr. Anne Dirix, mevr. Barbara Trachte, de heer Vincent Vanhalewyn, mevr. Danielle Caron, de heren Ahmed El Khannouss, René Coppens, mevr. Sophie Brouhon, de heer Walter Vandenbossche.

*Plaatsvervangers* : de heren Vincent De Wolf, Didier Gosuin, Ahmed Mouhssin.

*Andere leden* : de heren Emmanuel De Bock, Olivier de Clippele, Serge de Patoul, Paul De Ridder, mevr. Annemie Maes, mevr. Mahinur Ozdemir, mevr. Caroline Persoons, mevr. Elke Roex, de heer Eric Tomas.

---

*Zie :*

**Stuk van het Parlement :**

A-24/1 – G.Z. 2009 : Voorstel van ordonnantie

La commission des Affaires intérieures a examiné, lors des séances des 9 décembre 2010, 24 mars et 7 avril 2011, la proposition d'ordonnance modifiant la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures.

### **I. Exposé introductif de M. Didier Gosuin, coauteur de la proposition d'ordonnance**

M. Didier Gosuin souligne que cette proposition d'ordonnance, sur la prise en charge des funérailles des indigents, est calquée sur une disposition de la législation flamande.

En vertu de l'article 15 de la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et les sépultures, la mise en bière et le transport des corps des indigents se font gratuitement et d'une manière décente. En pratique, la prise en charge qui découle de cette disposition se trouve effectuée par la commune du lieu du décès et non par celle où la personne avait placé le lieu de ses activités. Les communes avec un hôpital sur leur territoire doivent donc assurer les frais de funérailles des indigents qui y décèdent et effectuer les démarches pour contacter les proches afin d'assurer des funérailles décentes.

L'objet de la présente proposition est de laisser l'organisation des funérailles des indigents à la commune où ils sont inscrits dans le registre de la population, le registre des étrangers ou le registre d'attente. La commune de résidence est en effet la plus à même de veiller à la diffusion rapide de la nouvelle du décès et à la mobilisation de réseaux informels de solidarité. En outre, cette mesure aura pour effet une simplification des démarches administratives à effectuer par les membres de la famille qui doivent requérir l'intervention communale, les dossiers étant gérés par les administrations.

Une telle modification de la législation vise à soulager les communes bruxelloises, particulièrement celles abritant un hôpital, qui doivent assurer l'organisation des funérailles des indigents qui décèdent sur leur territoire sans y être domiciliés ; ces charges devant être supportées par d'autres communes, pas toujours bruxelloises d'ailleurs car certains indigents sont originaires de Wallonie ou de Flandre. L'orateur ajoute qu'un système similaire est déjà d'application en ce qui concerne les CPAS ; ainsi, la prise en charge des frais d'hospitalisation d'une personne indigente est assumée par le CPAS du lieu où le patient est domicilié (et non celui du lieu où il est hospitalisé).

De commissie voor de Binnenlandse Zaken heeft tijdens de vergaderingen van 9 december 2010, 24 maart en 7 april 2011, het voorstel van ordonnantie tot wijziging van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging onderzocht.

### **I. Inleidende uiteenzetting van de heer Didier Gosuin, mede-indiener van het voorstel van ordonnantie**

De heer Didier Gosuin onderstreept dat dit voorstel van ordonnantie over de tenlasteneming van de begrafenis van de behoeftige personen gebaseerd is op een bepaling uit de Vlaamse regelgeving.

Krachtens artikel 15 van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging, moeten de kisting en het vervoer van de lijken van de behoeftige personen gratis en op een decente wijze gebeuren. In de praktijk, zijn de kosten als gevolg van die bepaling voor rekening van de gemeente van de plaats van het overlijden en niet van de gemeente waar de persoon zijn activiteiten uitoefende. De gemeenten met een ziekenhuis op hun grondgebied moeten dus de kosten voor de begrafenis van de aldaar overleden behoeftigen dragen en de nodige stappen ondernemen om de nabestaanden te contacteren met het oog op een menswaardige begrafenis.

Dit voorstel strekt ertoe de organisatie van de begrafenis van de behoeftigen over te laten aan de gemeente waar ze in het bevolkingsregister, het vreemdelingenregister of het wachtregister ingeschreven zijn. De gemeente waar de behoeftige zijn verblijfplaats had is immers het best geplaatst om het nieuws van het overlijden te verspreiden en de informele solidariteitsnetwerken in te zetten. Bovendien zal die maatregel leiden tot minder administratieve rompslomp voor de familieleden, die een beroep moeten doen op de gemeenten omdat de dossiers door de besturen beheerd worden.

Een dergelijke wijziging van de regelgeving strekt ertoe het werk van de Brusselse gemeenten te verlichten, in het bijzonder van de gemeenten met een ziekenhuis op hun grondgebied, want zij moeten de begrafenis organiseren van de behoeftigen die op hun grondgebied overlijden en er niet gedomicilieerd zijn; die lasten moeten worden gedragen door andere gemeenten - niet altijd Brusselse - want sommige behoeftigen zijn afkomstig uit Wallonië of Vlaanderen. De spreker voegt eraan toe dat een soortgelijk systeem al van toepassing is bij de OCMW's; zo worden de ziekenhuiskosten van een behoeftige persoon gedragen door het OCMW van de plaats waar de patiënt gedomicilieerd is (en niet door het OCMW van de plaats waar hij opgenomen is).

## II. Discussion générale

Mme Danielle Caron se réjouit que M. Gosuin ait précisé dans son exposé introductif ce qu'il entendait par « répartition de la charge financière ». Le groupe cdH s'interrogeait sur l'objectif de cette ordonnance et il craignait que son but soit de faire reporter les frais de funérailles des indigents sur les communes de la première couronne où ces personnes résident en majorité. Des explications de M. Gosuin, il ressort que cette ordonnance vise également à faire supporter le coût des funérailles aux communes flamandes et wallonnes d'où sont originaires les indigents décédés. La députée a cependant toujours l'impression que cette ordonnance pourrait reporter ces charges sur des communes du centre de la Région.

Il faut veiller à assurer aux personnes indigentes une sépulture décente. L'oratrice n'a pas d'idée précise des frais assumés par les communes dans ce cadre ; selon son expérience, ces montants ne sont pas exorbitants. Cela représente néanmoins une certaine charge de travail au niveau administratif.

Le groupe cdH regrette que les partis ne se soient pas concertés sur cette proposition d'ordonnance. Il reste donc dubitatif quant à l'opportunité de voter ce texte en l'état. Il s'interroge ainsi sur le sort réservé aux personnes qui ne sont pas inscrites dans le registre de la population. Qu'en est-il des personnes inscrites dans le registre des étrangers ou le registre d'attente?

M. Didier Gosuin précise que ces cas sont prévus dans la proposition d'ordonnance.

Mme Danielle Caron aimerait également savoir si les transferts de charges occasionnés par l'introduction de cette ordonnance ont déjà été évalués.

Quoi qu'il en soit, le groupe cdH estime cette proposition insuffisamment étayée pour pouvoir être votée en l'état.

Mme Françoise Bertiaux souligne le mérite de M. Gosuin, bourgmestre d'une commune non-hospitalière, qui cosigne et présente une proposition d'ordonnance dont l'adoption entraînerait la prise en charge par sa commune de frais de funérailles qui sont actuellement assumés par d'autres communes. Ce texte est le résultat d'une réflexion sur la dignité à donner à une personne lors de ses funérailles et sur le fait que la commune d'origine a plus de chances que la commune de décès de retrouver des proches pour assister à cette cérémonie.

La députée est échevine des inhumations dans une commune hospitalière importante depuis vingt-deux années. La commune prend en charge les funérailles des personnes indigentes qui décèdent dans les hôpitaux situés

## II. Algemene bespreking

Mevrouw Danielle Caron is verheugd dat de heer Gosuin in zijn inleiding gepreciseerd heeft wat hij verstaat onder een verdeling van de financiële last. De cdH-fractie had vragen bij de doelstelling van de ordonnantie en vreesde dat het de bedoeling was om de begrafeniskosten van de behoeftige af te wentelen op de gemeenten van de eerste gordel, waar de meesten van die personen verblijven. Uit de uitleg van de heer Gosuin blijkt dat de ordonnantie er ook toe strekt om de kosten van de begrafenis af te wentelen op de Vlaamse en de Waalse gemeenten vanwaar de overleden behoeftigen afkomstig zijn. De volksvertegenwoordigster heeft toch nog de indruk dat de ordonnantie de lasten zou kunnen afwentelen op de gemeenten uit het centrum van het Gewest.

De behoeftige personen moeten een decente begrafenis krijgen. Spreekster heeft geen precies idee van de kosten die de gemeenten in dat verband dragen; volgens haar ervaring, zijn die bedragen niet overdreven. Er is natuurlijk altijd nog heel wat administratief werk dat daarbij komt kijken.

De cdH-fractie betreurt dat de partijen geen overleg gepleegd hebben over het voorstel van ordonnantie. De fractie blijft dus zijn twijfels hebben over de opportuniteit om de tekst in huidige vorm goed te keuren. De fractie heeft ook vragen bij het lot van de personen die niet ingeschreven zijn in het bevolkingsregister. Wat gebeurt er met de personen die in het vreemdelingenregister of het wachtregister ingeschreven zijn?

De heer Didier Gosuin preciseert dat die gevallen geregeld worden in het voorstel van ordonnantie.

Mevrouw Danielle Caron vraagt of de overdrachten van de kosten als gevolg van de ordonnantie al becijferd zijn.

De cdH-fractie meent hoe dan ook dat het voorstel niet voldoende onderbouwd is om in de huidige vorm goedgekeurd te worden.

Mevrouw Françoise Bertiaux onderstreept de verdienste van de heer Gosuin, die burgemeester is van een gemeente zonder ziekenhuis en die een voorstel van ordonnantie medeondertekent en verdedigt waarvan de goedkeuring zou leiden tot de tenlasteneming door zijn gemeente van begrafeniskosten die thans gedragen worden door andere gemeenten. De tekst is het resultaat van een gedachtewisseling over de waardigheid van een persoon bij zijn begrafenis en over het feit dat de gemeente van oorsprong meer mogelijkheden heeft dan de gemeente van de plaats van het overlijden om nabestaanden te vinden om de ceremonie bij te wonen.

De volksvertegenwoordigster is schepen bevoegd voor de teraardebestellingen in een gemeente die al 22 jaar een groot ziekenhuis heeft. De gemeente betaalt de kosten voor de begrafenis van de behoeftigen die overlijden in de

sur son territoire lorsqu'aucun proche du défunt n'a pu être trouvé, ou lorsque les personnes identifiées n'ont manifestement pas les moyens d'assumer ces frais.

La plupart des communes, particulièrement les communes hospitalières, ont précisé la notion d'indigent dans leur règlement communal relatif aux funérailles et aux sépultures ; il s'agit de l'absence de tout proche, de toute famille, ou si famille connue il y a (parentalité ou proche), l'incapacité pour ces personnes de supporter la prise en charge des funérailles. Lorsqu'une personne rentre dans ces conditions, il revient aux communes d'organiser des funérailles décentes.

La députée sait d'expérience que lors du décès d'une personne qui a toutes les apparences de l'indigence sur le territoire de la commune où elle vit, une enquête de voisinage par l'inspecteur de quartier permet en général de retrouver d'éventuels proches ; ces derniers peuvent alors exprimer les dernières volontés du défunt et prendre en charge ses funérailles. En revanche, la tâche est beaucoup plus ardue lorsque le décès a lieu sur le territoire d'une commune avec laquelle l'indigent n'a aucune attache. Dans ce cas, afin d'organiser les funérailles dans un délai décent, la commune inhume souvent cette personne dans son cimetière, à ses frais.

Comme Mme Caron le signalait, les montants à charge des communes ne sont pas élevés car elles passent des marchés publics avec les pompes funèbres. Le risque existe cependant de passer à côté d'une personne qui aurait un lien avec le défunt et qui aurait souhaité assister aux funérailles. L'oratrice a vécu cette situation à plusieurs reprises. Elle cite l'exemple d'une voisine d'une personne indigente qui s'est manifestée quinze jours après les funérailles.

Mme Françoise Bertieaux soutient donc cette proposition d'ordonnance qui s'appuie sur une connaissance de la réalité de terrain.

M. Vincent Vanhalewyn trouve cette proposition d'ordonnance intéressante en ce qu'elle est susceptible d'améliorer les conditions des funérailles des personnes indigentes. En effet, au-delà de la question d'une meilleure répartition des coûts des funérailles des indigents, il est évident que la commune où réside le défunt est la plus à même d'organiser ses funérailles de manière digne et personnalisée.

Le député se pose néanmoins des questions en cas de décès sur le territoire bruxellois d'une personne indigente habitant en Wallonie ou en Flandre. Que se passe-t-il ? Un accord de coopération avec la Wallonie et la Flandre est-il nécessaire ou la dépouille du défunt est-elle envoyée à sa commune d'origine, sans concertation préalable avec la Région concernée?

ziekenhuizen op haar grondgebied wanneer geen enkele nabestaande gevonden wordt of wanneer de gevonden personen geen geld hebben om de kosten te betalen.

De meeste gemeenten, in het bijzonder de gemeenten met een ziekenhuis, hebben het begrip « behoeftige » gepreciseerd in hun gemeentelijk reglement betreffende de begrafenissen en de lijkbezorging: iemand zonder enige nabestaande, familielid of, als er gekende familie is (bloedverwanten of naasten), met familieleden die de kosten van de begrafenis niet kunnen betalen. Wanneer iemand aan die voorwaarden voldoet, moeten de gemeenten een decente begrafenis organiseren.

De volksvertegenwoordigster weet uit ervaring dat bij het overlijden van een blijkbaar behoeftige persoon op het grondgebied van de gemeente waar die leeft, een buurtonderzoek door de wijkagent in het algemeen het bestaan van eventuele naasten aan het licht kan brengen; die kunnen dan de laatste wilsbeschikking van de overledene bekendmaken en de kosten van de begrafenis dragen. Dat wordt allemaal veel moeilijker wanneer het overlijden plaatsvindt in een gemeente waarmee de overledene geen enkele band heeft. In dat geval, beslist de gemeente vaak, met het oog op een begrafenis binnen een redelijke termijn, om die persoon op haar kosten op haar kerkhof te begraven.

Volgens mevrouw Caron, zijn de bedragen ten laste van de gemeenten niet erg hoog omdat die overheidsopdrachten afsluiten met begrafenisondernemers. Het gevaar bestaat evenwel dat een persoon die een band had met de overledene over het hoofd gezien wordt en dat die de kans niet krijgt om op de begrafenis aanwezig te zijn. De spreekster heeft dat meermaals meegemaakt. Zij geeft het voorbeeld van een buurvrouw van een behoeftige die twee weken na de begrafenis opgedoken is.

Mevrouw Françoise Bertieaux steunt dus het voorstel van ordonnantie, dat voortvloeit uit kennis van de toestand op het terrein.

De heer Vincent Vanhalewyn vindt het voorstel interessant omdat het de omstandigheden van de begrafenis van behoeftigen kan verbeteren. Er is niet alleen de kwestie van een betere verdeling van de kosten van de begrafenis van de behoeftigen, maar het spreekt ook vanzelf dat de gemeente waar de overledene verblijft het best geplaatst is om de begrafenis waardig en met een persoonlijke tint te houden.

De volksvertegenwoordiger heeft echter vragen in het geval van een overlijden op het Brussels grondgebied van een behoeftige die in Wallonië of in Vlaanderen woont. Wat gebeurt er dan? Is een samenwerkingsakkoord nodig met Wallonië of Vlaanderen of wordt het lijk van de overledene naar zijn gemeente van oorsprong overgebracht, zonder voorafgaand overleg met het Gewest in kwestie?

L'orateur constate que ni la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et les sépultures ni les ordonnances bruxelloises ne définissent la notion d'indigent. Seul le Code de la démocratie locale et de la décentralisation wallon définit l'indigent comme étant une personne sans ressources ou disposant de ressources insuffisantes pour couvrir ses besoins élémentaires en référence à la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale.

Enfin, M. Vincent Vanhalewyn regrette que cette proposition ne soit pas étayée de données chiffrées sur le nombre de personnes concernées et sur les conséquences financières pour les différentes communes bruxelloises. Il souhaite donc entendre le point de vue du gouvernement sur cette proposition et sur les conséquences de son adoption.

M. Eric Tomas est d'accord avec M. Didier Gosuin sur le principe d'une modification de l'article 15 de la loi de 1971 sur les funérailles et les sépultures.

Le député s'est intéressé aux modifications apportées à cette loi dans les deux autres Régions du pays suite à la régionalisation de cette compétence en 2001. Tant en Flandre qu'en Wallonie, les dispositifs adoptés sont plus complets que celui proposé par le MR pour la Région bruxelloise.

Le décret flamand précise en son article 14 que « Le mode de sépulture des indigents se fait d'une manière décente, sans préjudice de l'application de l'article 15, § 1<sup>er</sup>. Les frais qui en découlent sont à charge de la commune de la Région flamande où ils sont inscrits dans le registre de la population, le registre des étrangers ou le registre d'attente. »<sup>1</sup>.

Le dispositif du décret wallon est quant à lui rédigé comme suit :

« Art. L1232-16 . Les funérailles des indigents doivent être décentes et conformes aux dernières volontés visées à l'article L1232-17, §2.

Les frais des opérations civiles à l'exclusion des cérémonies culturelles ou philosophiques non confessionnelles des indigents sont à charge de la commune de la région de langue française dans laquelle le défunt est inscrit dans le registre de la population, le registre des étrangers ou le registre d'attente ou, à défaut, dans laquelle le décès a eu lieu. »<sup>2</sup>

<sup>(1)</sup> Décret flamand du 16 janvier 2004 sur les funérailles et sépultures.

<sup>(2)</sup> Décret wallon du 6 mars 2009 modifiant le Chapitre II du Titre III du Livre II de la première partie du Code de la démocratie locale et de la décentralisation relatif aux funérailles et sépultures.

De spreker stelt vast dat noch de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging noch de Brusselse ordonnances het begrip 'behoefte' omschrijven. Enkel het Waals wetboek van de plaatselijke democratie en de decentralisatie omschrijft, met verwijzing naar de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie, een behoefte als een persoon die geen of onvoldoende bestaansmiddelen heeft om in zijn elementaire behoeften te voorzien.

Tot slot betreurt de heer Vincent Vanhalewyn dat het voorstel niet gestaafd wordt met cijfergegevens over het aantal betrokkenen en over de financiële gevolgen voor de verschillende Brusselse gemeenten. Bijgevolg wenst hij het standpunt van de regering over het voorstel en de gevolgen van de goedkeuring ervan te kennen.

De heer Eric Tomas is het met de heer Didier Gosuin eens over het principe dat artikel 15 van de wet van 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging dient te worden gewijzigd.

De volksvertegenwoordiger is nagegaan welke wijzigingen de overige twee Gewesten van het land in die wet hebben aangebracht na de regionalisering van de desbetreffende bevoegdheid in 2001. Zowel de Vlaamse als de Waalse regeling is vollediger dan wat de MR voor het Brussels Gewest voorstelt.

Artikel 14 van het Vlaams decreet luidt als volgt: « Er wordt in een behoorlijke wijze voorzien in de lijkbezorging van behoeftigen, onverminderd de toepassing van artikel 15, § 1. De daaruit voortvloeiende kosten zijn ten laste van de gemeente van het Vlaamse Gewest waar zij in de bevolkingsregisters, het vreemdelingen- of wachtregister zijn ingeschreven. »<sup>1</sup>.

Het bepalend gedeelte van het Waals decreet luidt als volgt:

« Art. L1232-16. Er wordt in een behoorlijke wijze voorzien in de lijkbezorging van behoeftigen, overeenkomstig de laatste wilsbeschikking bedoeld in artikel L1232-17, § 2.

De kosten van de burgerlijke verrichtingen, met uitsluiting van de ceremonies van de erediens of niet-confessionele levensbeschouwing van de behoeftigen, komen voor rekening van de gemeente van het Franstalig Gewest waar de overledene is ingeschreven in het bevolkings-, het vreemdelingen- of het wachtregister of anders van de gemeente waarin het overlijden plaats had. »<sup>2</sup>.

<sup>(1)</sup> Vlaams decreet van 16 januari 2004 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging.

<sup>(2)</sup> Waals decreet van 6 maart 2009 tot wijziging van Hoofdstuk II van Titel III van Boek II van het eerste deel van het Wetboek van de plaatselijke democratie en de decentralisatie betreffende de begraafplaatsen en de lijkbezorging.

Ces deux législations relativement récentes montrent que la problématique à aborder est plus générale que la mise en bière et le transport des indigents. De plus, il est frappant de constater que Flamands et Wallons ont chacun précisé dans leur législation que les communes concernées sont celles de leur ressort. Ce point rejoint une des interrogations formulées par M. Vanhalewyn : que se passe-t-il lorsqu'une personne indigente qui décède sur le territoire bruxellois réside dans une autre Région ?

L'orateur est convaincu de la nécessité de modifier l'article 15 de la loi de 1971 sur les funérailles et les sépultures. Il faut cependant le faire de manière plus complète et en s'inspirant des législations en vigueur dans les deux autres Régions. Il n'est pas anodin que les décrets wallon et flamand limitent chacun leur compétence aux communes de leur ressort.

M. Didier Gosuin constate, et M. Tomas lui donne raison sur ce point, que la situation actuelle n'est pas acceptable.

Il ne lui revient pas d'alimenter la commission en statistiques de décès de personnes indigents dans les dix-neuf communes bruxelloises. Sur le strict plan de la solidarité, il est inacceptable que les communes hospitalières doivent organiser les funérailles de personnes qui ne résident pas sur leur territoire. Une adaptation de la législation serait nécessaire même si cela ne concernait qu'une personne.

Les dispositifs flamand et wallon visent à organiser la solidarité en interne. Le député préfère plutôt s'inspirer du dispositif en vigueur au niveau fédéral concernant l'obligation de suivi d'une personne qui émarge au CPAS. Ainsi, une personne aidée par le CPAS d'une commune qui déménage dans une autre commune reste à charge du CPAS de la commune d'origine. M. Gosuin ne comprend donc pas pourquoi un accord de coopération avec les autres Régions du pays serait nécessaire dans ce cas-ci. Le député imagine difficilement qu'une commune flamande ou wallonne refuse de prendre en charge les frais de funérailles et de faire des recherches sur l'origine, la famille et les proches d'un indigent ayant séjourné sur son territoire et qui serait décédé dans une commune bruxelloise. A l'heure actuelle, les communes bruxelloises doivent se contenter de mettre en terre les indigents qui décèdent sur leur territoire car elles ne disposent pas d'information sur eux. C'est souvent bien après les funérailles que des proches se manifestent. Il n'est d'ailleurs pas rare que les autorités communales, qui ont opéré de la manière la plus diligente possible, se voient accablées de reproches.

M. Didier Gosuin est disposé à étendre l'objet de la proposition d'ordonnance au mode de sépulture. Il est ouvert à la recherche d'un texte qui fasse consensus, si toutefois cette volonté existe. Il ajoute que ce travail législatif devrait normalement être initié par le gouvernement.

Die twee vrij recente decreten tonen aan dat de problematiek veel ruimer is dan het kisten en vervoeren van de stoffelijke overschotten van de behoeftigen. Bovendien is het frappant vast te stellen dat Vlaanderen en Wallonië in hun regelgeving gepreciseerd hebben dat de betrokken gemeenten die van hun bevoegdheidsgebied zijn. Dat is een van de vragen van de heer Vanhalewyn: wat gebeurt er als een behoeftige die in een ander Gewest woont, op het Brussels grondgebied overlijdt?

De spreker is ervan overtuigd dat artikel 15 van de wet van 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging dient te worden gewijzigd, maar die wijziging moet vollediger zijn en naar het model van de decreten die in de overige twee Gewesten van kracht zijn. Het is veelbetekenend dat het Vlaams en het Waals decreet de bevoegdheid beperken tot de gemeenten die op hun grondgebied zijn gelegen.

De heer Didier Gosuin stelt vast dat de huidige situatie onaanvaardbaar is. De heer Tomas treedt hem daarin bij.

Het is niet zijn taak om de commissie statistieken te bezorgen over de overlijdens van behoeftigen in de negentien Brusselse gemeenten. Wat de solidariteit sensu stricto betreft, is het onaanvaardbaar dat de gemeenten waar de ziekenhuizen zijn gelegen, de begrafenis moeten regelen van personen die niet op hun grondgebied wonen. De regelgeving moet aangepast worden, ook al zou het slechts om één geval gaan.

Het Vlaamse en Waalse decreet strekken ertoe de solidariteit intern te regelen. De volksvertegenwoordiger baseert zich liever op de vigerende federale regeling betreffende de verplichting om een steuntrekker van het OCMW te volgen. Een persoon die steun krijgt van het OCMW van een gemeente en naar een andere gemeente verhuist, blijft ten laste van het OCMW van de eerste gemeente. De heer Gosuin begrijpt bijgevolg niet waarom in dit geval een samenwerkingsovereenkomst met de overige Gewesten van het land noodzakelijk zou zijn. De volksvertegenwoordiger kan zich moeilijk inbeelden dat een Vlaamse of Waalse gemeente weigert de begrafenis kosten voor haar rekening te nemen en zoekwerk te verrichten naar de herkomst, de familie en de naaste verwanten van een behoeftige die op haar grondgebied heeft verbleven en in een Brusselse gemeente is overleden. Vandaag moeten de Brusselse gemeenten ermee volstaan de behoeftigen die op hun grondgebied overlijden te begraven, want ze hebben geen informatie over die personen. Vaak laten de naaste verwanten pas lang na de begrafenis van zich horen. Het gebeurt trouwens niet zelden dat de gemeentelijke instanties, die zo zorgvuldig mogelijk te werk gaan, overstelp worden met verwijten.

De heer Didier Gosuin is bereid het doel van het voorstel van ordonnantie uit te breiden tot de wijze van teraardebestelling. Hij staat open voor het zoeken naar een tekst waarover een consensus kan worden bereikt, althans als die wil bestaat. Hij voegt eraan toe dat de regering normaliter het initiatief voor dat wetgevend werk zou moeten nemen.

M. Vincent Vanhalewyn rassure M. Gosuin sur la volonté de la majorité d'aboutir à un consensus. Il propose de travailler à la définition du terme indigent et de réfléchir à la question de la territorialité évoquée par M. Tomas.

M. Didier Gosuin craint qu'il ne soit impossible d'arriver à une définition du mot indigent. Lors d'un décès, les autorités communales n'ont pas le temps de faire une étude sur le caractère indigent ou non d'un défunt. Les apparences de l'indigence suffisent car des recherches approfondies obligerait à mettre le défunt pendant quatre ou cinq mois dans une morgue. Si une personne n'a manifestement ni famille, ni ressources, la décision de l'administration peut être prise dans les 48 heures. Les autorités locales n'ont pas la capacité de réaliser une étude sociale et socio-fiscale du défunt afin de déterminer s'il est ou non indigent.

Mme Danielle Caron précise à l'attention de M. Gosuin que certaines personnes ne sont inscrites ni dans le registre de la population ni dans le registre des étrangers ni dans le registre d'attente. Que se passe-t-il dans ces cas-là?

La députée soutient le dépôt d'un texte orienté vers l'intérêt général. La proposition dans sa forme actuelle doit cependant encore être améliorée.

\*  
\* \*

M. Didier Gosuin dépose un amendement qui vise à calquer la législation bruxelloise sur le dispositif du décret wallon plutôt que sur celui du décret flamand. La commission a estimé que la notion d'indigent n'était pas clairement définie dans la proposition initiale. Le MR propose donc de reprendre le texte du décret wallon, où cette notion est décrite de façon plus précise.

Le député rappelle que l'objectif de cette ordonnance est d'instaurer à Bruxelles, comme en Wallonie et en Flandre, une collaboration entre les communes afin que celles qui doivent couvrir des frais liés au décès d'une personne indigente sur leur territoire puissent en réclamer le remboursement à la commune d'origine de cette dernière. Il s'agit d'une initiative favorable aux communes hospitalières, particulièrement celles avec un hôpital public, qui sont le plus susceptibles d'être confrontées à ce type de situation.

Mme Catherine Moureaux constate que l'amendement du MR répond à une des objections des parlementaires de la majorité, à savoir la question de la coopération entre les Régions. Sur ce point, elle estime d'ailleurs que l'avis du gouvernement bruxellois devrait être demandé.

De heer Vincent Vanhalewyn stelt de heer Gosuin gerust dat de meerderheid tot een consensus wil komen. Hij stelt voor om te werken aan de definitie van het begrip 'behoefte' en na te denken over de territorialiteitskwestie die de heer Tomas heeft aangekaart.

De heer Didier Gosuin vreest dat het onmogelijk is om het begrip 'behoefte' te omschrijven. Bij een overlijden, hebben de gemeentelijke overheden geen tijd om een studie te maken over de al dan niet behoefte van de overledene. Blijken van armoede volstaan, want grondiger onderzoek zou betekenen dat de overledene vier tot vijf maanden in een mortuarium zou moeten blijven. Als het duidelijk is dat een persoon familie noch bestaansmiddelen heeft, kan het bestuur de beslissing binnen 48 uur nemen. De plaatselijke besturen kunnen geen sociale en sociaal-fiscale studie van de situatie van de overledene uitvoeren om te bepalen of hij al dan niet behoeftig is.

Mevrouw Danielle Caron wijst de heer Gosuin erop dat bepaalde personen noch in het bevolkings-, het vreemdelingen- of het wachtregister zijn ingeschreven. Wat gebeurt er in die gevallen?

De volksvertegenwoordigster is ervoor te vinden dat er een tekst wordt ingediend die gericht is op het algemeen belang. Het voorstel in zijn huidige vorm moet evenwel nog worden verbeterd.

\*  
\* \*

De heer Didier Gosuin dient een amendement in dat ertoe strekt de Brusselse regelgeving af te stemmen op het bepalend gedeelte van het Waals decreet en niet op dat van het Vlaams decreet. De commissie is van oordeel dat het begrip 'behoefte' niet duidelijk omschreven is in het initiële voorstel. De MR stelt bijgevolg voor om de tekst van het Waals decreet, waar dat begrip duidelijker omschreven is, over te nemen.

De volksvertegenwoordiger herinnert eraan dat de ordonnantie ertoe strekt de gemeenten in Brussel, net als in Vlaanderen en Wallonië, te doen samenwerken, opdat de gemeente die de kosten ten gevolge van het overlijden van een behoefte op haar grondgebied voor haar rekening moet nemen, de terugbetaling daarvan kan eisen van de gemeente waarvan de overledene afkomstig was. Het gaat om een initiatief dat ten goede komt aan de gemeenten waar ziekenhuizen zijn gelegen en vooral aan de gemeenten waar zich een openbaar ziekenhuis bevindt, want die kunnen vaker met zo'n situatie worden geconfronteerd.

Mevrouw Catherine Moureaux stelt vast dat het amendement van de MR een van de bezwaren van de parlementsleden van de meerderheid wegwerkt, te weten de samenwerking tussen de Gewesten. Op dat punt, vindt ze trouwens dat men de Brusselse regering om advies zou moeten vragen.

La députée revient sur la notion de solidarité par rapport aux indigents. Elle aimerait savoir comment s'établissent les flux financiers entre les communes sur cette question. Les communes qui abritent des hôpitaux, et *a fortiori* des hôpitaux publics, doivent logiquement être plus confrontées au décès de personnes indigentes. Il en va de même pour celles qui disposent de maisons de repos publiques. Néanmoins, il n'est pas certain qu'on puisse parler de solidarité en changeant le mode de détermination de la commune qui assume les frais des funérailles d'une personne indigente. En effet, une partie des indigents sont des sans-papiers inscrits au registre des étrangers qui sont d'office domiciliés sur le territoire de la ville de Bruxelles.

Plus globalement, l'oratrice se demande si cette ordonnance est susceptible d'entraîner un effet de solidarité qui, de toute manière, sera limité dans la mesure où seules les communes hospitalières seront concernées. Mme Moureaux souhaite donc savoir si les informations disponibles sont suffisantes pour affirmer que la proposition du MR améliorera la situation à Bruxelles, Région aux spécificités particulières qui ne peut être comparée à la Flandre et à la Wallonie en termes de densité et de fragilité de la population ou de densité des hôpitaux.

Le groupe socialiste désire donc connaître l'avis des communes sur la proposition d'ordonnance. La gestion des funérailles et des sépultures des indigents leur pose-t-elle un réel problème ? Quels types d'interventions doivent-elles effectuer et quels types de difficultés rencontrent-elles dans ce cadre ?

M. Ahmed Mouhssin estime que l'amendement du MR va dans la bonne direction. Il précise la notion d'indigent, qui n'est pas définie dans la législation bruxelloise.

Le député rappelle la nécessité d'avoir une réflexion sur la collaboration à développer avec les deux autres Régions sur cette question. Il faut également s'assurer que l'enterrement des indigents se fera dans de meilleures conditions grâce à cette législation. Il ne faut donc pas uniquement se braquer sur la question des flux financiers. Il serait néanmoins intéressant de disposer d'éléments factuels sur les transferts financiers qui s'opèrent entre les communes.

Il plaide donc également pour une consultation des communes sur cette question.

Mme Danielle Caron se réjouit que l'amendement déposé par le MR tienne compte des remarques formulées par le groupe cdH. Avant de voter cette proposition d'ordonnance, le cdH souhaite néanmoins recevoir l'avis du gouvernement sur la proposition telle qu'amendée.

De volksvertegenwoordigster komt terug op het begrip 'solidariteit' in verband met de behoeftigen. Ze zou willen weten hoe de financiële transfers tussen de gemeenten in dat verband lopen. De gemeenten waar ziekenhuizen en *a fortiori* openbare ziekenhuizen zijn gelegen zouden logischerwijze meer geconfronteerd worden met het overlijden van behoeftigen. Dat is ook het geval voor de gemeenten waar openbare rusthuizen zijn gelegen. Het is evenwel niet zeker dat men van solidariteit kan spreken als men de wijze verandert waarop bepaald wordt welke gemeente de begrafeniskosten van een behoeftige voor haar rekening moet nemen. Een deel van de behoeftigen zijn immers mensen zonder papieren die ingeschreven zijn in het vreemdelingenregister en automatisch hun woonplaats hebben in de stad Brussel.

Meer in het algemeen, vraagt de spreekster of de ordonnantie een solidariteitseffect kan teweegbrengen, dat in ieder geval beperkt zal zijn, in zoverre het enkel geldt voor de gemeenten met ziekenhuizen op hun grondgebied. Mevrouw Moureaux vraagt bijgevolg of de beschikbare informatie voldoende is om te kunnen bevestigen dat het voorstel van de MR de situatie zal verbeteren in het Brussels Gewest, dat specifieke kenmerken heeft en niet kan worden vergeleken met Vlaanderen en Wallonië wat de bevolkingsdichtheid, de verhouding tussen het aantal inwoners en het aantal ziekenhuizen en de kansarmoede betreft.

De socialistische fractie wenst bijgevolg het standpunt van de gemeenten over het voorstel van ordonnantie te kennen. Hebben ze reële problemen met het beheer van de begraafplaatsen en lijkbezorging van de behoeftigen? Wat moeten ze in dat verband doen? Welke problemen ondervinden ze daarbij?

De heer Ahmed Mouhssin vindt dat het amendement van de MR de goede richting uitgaat. Het preciseert het begrip 'behoefte', dat niet gedefinieerd is in de Brusselse regelgeving.

De volksvertegenwoordiger herinnert eraan dat er moet worden nagedacht over de samenwerking die met de twee overige Gewesten tot stand moet worden gebracht. Men moet er zich eveneens van vergewissen dat de teraardebestelling van de behoeftigen in betere omstandigheden zal gebeuren dankzij deze regelgeving. Men mag zich niet blindstaren op de financiële transfers. Het zou evenwel interessant zijn om te beschikken over feitelijke gegevens over de financiële transfers tussen de gemeenten.

Ook hij pleit ervoor dat de gemeenten over de kwestie worden geraadpleegd.

Het verheugt mevrouw Danielle Caron dat het amendement van de MR rekening houdt met de opmerkingen van de cdH-fractie. Alvorens het voorstel van ordonnantie goed te keuren, wenst de cdH evenwel het advies van de regering over het aldus geamendeerde voorstel te krijgen.

Mme Françoise Bertieaux souligne que les communes prennent leurs responsabilités et enterrent les personnes indigentes pendant que certains commissaires tergiversent pour voter cette proposition d'ordonnance.

Il est possible d'avoir une vision précise à un moment donné des transferts financiers entre les communes. Cependant, cette situation évolue en fonction d'une série de paramètres. Elle pourra donc être totalement différente en l'espace d'une année. En effet, l'ouverture ou la fermeture de lits dans un hôpital entraîne des transferts financiers d'une commune vers une autre. Le transfert de lits aigus d'un hôpital situé sur le territoire d'une commune vers un hôpital situé dans une autre commune amènera cette dernière à prendre en charge les frais de funérailles d'une partie des indigents de la première commune. De même, l'ouverture de lits supplémentaires dans les maisons de repos publiques d'une commune attirera les habitants d'autres communes qui viendront y résider et y mourir. Bien qu'il soit intéressant, ce travail documentaire ne sera donc pas déterminant dans la décision de voter ou non cette proposition d'ordonnance.

M. Didier Gosuin trouve les propos de certains orateurs totalement surréalistes. Il s'agit simplement d'adopter le même dispositif qu'en Flandre et en Wallonie afin que la commune où réside un indigent assume les frais liés à ses funérailles, même s'il décède ailleurs. La discussion ne porte pas sur la notion d'indigence ou sur la manière d'enterrer les personnes. Il s'agit simplement de créer un système comparable sur l'ensemble du pays qui permette la conclusion d'accords de coopération avec les autres Régions.

Il est hallucinant d'entendre certaines parlementaires demander des études afin de déterminer si cette ordonnance améliorera la situation de la ville de Bruxelles. C'est une évidence. L'ordonnance ne va pas influencer le nombre de décès d'indigents sur le territoire de la ville. Elle va cependant faire en sorte que les frais des funérailles d'un certain nombre d'entre eux seront pris en charge par les communes dont ils sont originaires.

Cette proposition est le bon sens même. Il est ridicule de ne pas faire la même chose qu'en Flandre et en Wallonie. Le député a déposé le texte du décret flamand, la majorité a estimé qu'il n'était pas bon. Il propose le dispositif du décret wallon, ce n'est toujours pas bon. La Région bruxelloise est-elle obligée d'adopter un dispositif différent de celui en vigueur en Flandre et en Wallonie ?

M. Ahmed Mouhssin n'a jamais affirmé que la proposition d'ordonnance du MR était mauvaise. Il a simplement souligné qu'elle était perfectible. L'amendement déposé par le MR prouve d'ailleurs qu'il avait raison dans la mesure où il améliore le texte original.

Mevrouw Françoise Bertieaux benadrukt dat de gemeenten hun verantwoordelijkheid niet uit de weg gaan en de behoeftigen begraven, terwijl bepaalde commissieleden aarzelen om dit voorstel van ordonnantie goed te keuren.

Het is mogelijk om op een gegeven ogenblik een duidelijk beeld van de financiële transfers tussen de gemeenten te hebben. Die situatie evolueert echter volgens een reeks parameters en kan bijgevolg na een jaar er helemaal anders uitzien. Het verhogen of verlagen van het aantal bedden in een ziekenhuis leidt immers tot financiële transfers van een gemeente naar een andere gemeente. De transfers van acute bedden van een ziekenhuis op het grondgebied van een gemeente naar een ziekenhuis dat zich in een andere gemeente bevindt leidt ertoe dat die laatste de begrafenis kosten van een deel van de behoeftigen van de eerste gemeente voor haar rekening moet nemen. Extra bedden in de openbare rusthuizen van een gemeente zullen inwoners van andere gemeenten aantrekken die er komen wonen en sterven. Dat onderzoek is weliswaar interessant, maar niet doorslaggevend in de beslissing om het voorstel van ordonnantie al dan niet aan te nemen.

De heer Didier Gosuin vindt de betogen van sommige sprekers surrealistisch. Het gaat er gewoon om hetzelfde bepalend gedeelte als in Vlaanderen en Wallonië aan te nemen, opdat de gemeente waar een behoeftige woont, de kosten van diens begrafenis betaalt, zelfs als hij in een andere gemeente overlijdt. De bespreking gaat niet over het begrip 'behoefte' of over de wijze van teraardebestelling. Het is gewoon de bedoeling om een vergelijkbare regeling op te zetten voor het hele land, zodat er samenwerkingsovereenkomsten met de overige Gewesten kunnen worden gesloten.

Het is hallucinant dat bepaalde parlementsleden aansturen op studies om te bepalen of de ordonnantie de situatie van de stad Brussel zal verbeteren. Dat is evident. De ordonnantie zal het aantal overlijdens van behoeftigen op het grondgebied van de stad niet beïnvloeden. Ze zal er evenwel voor zorgen dat de begrafenis kosten van een aantal behoeftigen voor rekening zullen komen van de gemeenten waarvan ze afkomstig zijn.

Het voorstel getuigt van gezond verstand. Het is belachelijk om niet hetzelfde te doen als Vlaanderen en Wallonië. De volksvertegenwoordiger heeft de tekst van het Vlaams decreet ingediend en de meerderheid vindt die niet goed. Hij stelt het bepalend gedeelte van het Waals decreet voor, maar het is nog steeds niet goed. Is het Brussels Gewest verplicht om een ander bepalend gedeelte aan te nemen dan Vlaanderen of Wallonië?

De heer Ahmed Mouhssin heeft nooit gezegd dat het voorstel van ordonnantie van de MR slecht is. Hij heeft gewoon benadrukt dat het voor verbetering vatbaar is. Het amendement van de MR bewijst trouwens dat hij gelijk heeft in zoverre het de oorspronkelijke tekst verbetert.

Les partis de la majorité reconnaissent la nécessité de modifier l'article 15 de la loi sur les funérailles et les sépultures. Ils souhaitent juste s'assurer que le texte, tel qu'amendé, ne doit pas être amélioré.

M. Didier Gosuin souligne que le texte original était excellent. Il s'agissait d'un copier-coller du décret flamand. La proposition amendée est désormais un copier-coller du décret wallon. L'amendement répond à la demande des parlementaires de la majorité d'ajouter une définition de l'indigence dans le dispositif. Or, cette notion est définie ailleurs dans la loi. C'est la raison pour laquelle il n'y a pas de définition de l'indigence dans le décret flamand. Le décret wallon répète simplement ce qu'une autre loi dit. C'est la seule différence entre le décret wallon et le décret flamand. Un texte n'est pas meilleur que l'autre. Il s'agit exactement du même dispositif.

Mme Catherine Moureaux souhaite savoir si le vote de cette proposition d'ordonnance facilitera la réalisation d'un accord de coopération avec les autres Régions. Elle aimerait donc connaître l'avis du gouvernement sur ce point.

M. Didier Gosuin répond qu'un accord de coopération ne peut être établi dans la mesure où la Région bruxelloise n'a pas légiféré sur cette question. Pour pouvoir faire un accord de coopération avec la Flandre et la Wallonie, il faut d'abord légiférer. C'est l'objet de la proposition déposée et c'est la réponse que le gouvernement donnera à Mme Moureaux.

Mme Catherine Moureaux souligne que des dispositifs identiques ne doivent pas toujours être adoptés en Flandre, en Wallonie et à Bruxelles. C'est la raison pour laquelle elle souhaite entendre l'avis des communes.

La présidente va donc demander l'avis du gouvernement et de l'Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale sur la proposition d'ordonnance telle qu'amendée. (*Assentiment*).

\*  
\* \*

M. Didier Gosuin indique que les avis reçus du gouvernement et de l'Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale confirment que cette proposition d'ordonnance s'inscrit dans une logique de solidarité entre les communes. En effet, les communes hospitalières ont des charges liées à la prise en charge des funérailles d'indigents qui devraient normalement être supportées par les communes d'origine de ces personnes. Il est d'autant plus important de mettre en place ce mécanisme en Région bruxelloise que cela permettra d'établir des accords de coopération avec la Flandre et la Wallonie. A l'heure actuelle, les communes bruxelloises n'ont pas la possibilité de récupérer auprès des

De partijen van de meerderheid erkennen dat artikel 15 van de wet op de begraafplaatsen en de lijkbezorging moet worden gewijzigd. Ze wensen er enkel zeker van te zijn dat de aldus geamendeerde tekst niet hoeft te worden bijgestuurd.

De heer Didier Gosuin benadrukt dat de oorspronkelijke tekst uitstekend was. Het ging om knip- en plakwerk uit het Vlaams decreet. Het geamendeerde voorstel is voortaan knip- en plakwerk uit het Waals decreet. Het amendement komt tegemoet aan het verzoek van de parlementsleden van de meerderheid om een definitie van het begrip 'behoefte' in het bepalend gedeelte in te voegen. Dat begrip wordt evenwel elders in de wet omschreven. Daarom is er geen definitie van het begrip in het Vlaams decreet. Het Waals decreet herhaalt enkel wat een andere wet bepaalt. Dat is het enige verschil tussen het Waals en het Vlaams decreet. De ene tekst is niet beter dan de andere. Het gaat om precies hetzelfde bepalend gedeelte.

Mevrouw Catherine Moureaux vraagt of de goedkeuring van het voorstel van ordonnantie het makkelijker zal maken om een samenwerkingsovereenkomst met de overige Gewesten te sluiten. Bijgevolg wil ze het advies van de regering daarover kennen.

De heer Didier Gosuin antwoordt dat er geen samenwerkingsovereenkomst kan worden gesloten zolang het Brussels Gewest geen regelgeving over de kwestie heeft opgesteld. Om een samenwerkingsovereenkomst met Vlaanderen en Wallonië te kunnen sluiten, moet het Brussels Gewest eerst wetgevend optreden. Dat is het doel van het ingediende voorstel en ook het antwoord dat de regering aan mevrouw Moureaux zal geven.

Mevrouw Catherine Moureaux benadrukt dat er niet altijd dezelfde bepalende gedeelten moeten worden aangenomen in Vlaanderen, Wallonië en Brussel. Daarom wil ze het advies van de gemeenten inwinnen.

De voorzitter zal bijgevolg de regering en de Vereniging van de Stad en de Gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest om advies vragen over het aldus geamendeerde voorstel van ordonnantie (*Instemming*).

\*  
\* \*

De heer Didier Gosuin wijst erop dat de adviezen van de regering en de Vereniging van de Stad en de Gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest bevestigen dat het voorstel van ordonnantie solidariteit tussen de gemeenten beoogt. De gemeenten waar ziekenhuizen zijn gelegen, hebben immers kosten ten gevolge van de betaling van de begrafenissen van behoeftigen die normaliter betaald zouden moeten worden door de gemeenten vanwaar die personen afkomstig zijn. Het is tevens belangrijk om die regeling in het Brussels Gewest in te voeren, omdat er dan samenwerkingsovereenkomsten met Vlaanderen en Wallonië kunnen worden gesloten. Thans kunnen de Brusselse gemeenten de begrafeniskosten van de

communes wallonnes ou flamandes les frais engendrés par la prise en charge des funérailles d'indigents originaires de ces Régions décédés sur le sol bruxellois. L'inverse est également vrai. La commune d'Auderghem a ainsi refusé une demande en ce sens de la commune de Wavre se fondant sur le décret wallon. Dans la mesure où il n'existe aucune obligation dans ce domaine en Région bruxelloise et où aucun accord de coopération n'a été conclu avec la Wallonie, il appartenait à la commune de Wavre de prendre en charge ces frais.

Une fois cette proposition d'ordonnance votée, des dispositions similaires existeront à Bruxelles, en Flandre et en Wallonie. Il sera alors possible de conclure des accords de coopération entre les Régions afin de permettre une répartition logique des coûts liés aux funérailles des personnes indigentes.

Dans son avis, l'Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale estime que le justificatif de l'amendement va au-delà du texte proposé en ce qui concerne la notion de « frais funéraires ». Le député est disposé à supprimer ce paragraphe du justificatif de l'amendement. Cette question relèvera alors de la responsabilité de chaque commune. C'est le principe de l'autonomie communale.

M. Didier Gosuin précise le sens du mot « cultuel ». Par « cérémonies culturelles », il entend « cérémonies religieuses ».

Le texte ainsi amendé rencontre les objections formulées par certains commissaires. Par ailleurs, le député marque son accord pour que cette proposition d'ordonnance soit cosignée par d'autres députés.

Mme Danielle Caron indique que les objections formulées par le groupe cdH ont été rencontrées. Il n'y a donc plus d'obstacle au vote de cette proposition d'ordonnance qui permettra de conclure des accords de coopération avec les Régions wallonne et flamande. Le nouveau critère introduit par cette ordonnance permettra d'alléger les finances des communes hospitalières et facilitera la participation des proches des défunts dans l'organisation des funérailles.

M. Ahmed Mouhssin estime que les débats ont permis d'améliorer le texte initial. Il pense ainsi que la conclusion d'un accord de coopération avec la Flandre et la Wallonie imposait une définition commune de la notion d'indigent. Cela permet d'éviter les conflits qui auraient pu naître entre les Régions si par exemple un indigent bruxellois n'avait pas été reconnu comme tel en Flandre.

behoefligen die afkomstig zijn van gemeenten van het Vlaams of Waals Gewest en die op Brussels grondgebied overlijden, niet terugvorderen van die gemeenten. Het omgekeerde is ook waar. De gemeente Oudergem weigerde bijvoorbeeld een verzoek in die zin van de gemeente Waver, dat op het Waals decreet gebaseerd was. In zoverre er op dat vlak in het Brussels Gewest geen enkele verplichting bestaat en geen enkele samenwerkingsovereenkomst is gesloten met Wallonië, diende de gemeente Waver die kosten voor haar rekening te nemen.

Zodra het voorstel van ordonnantie goedgekeurd is, zullen er in Brussel, Vlaanderen en Wallonië gelijksoortige bepalingen van kracht zijn. Het zal dan mogelijk zijn om samenwerkingsovereenkomsten tussen de Gewesten te sluiten met het oog op een logische verdeling van de begrafeniskosten van de behoeftigen.

De Vereniging van de Stad en de Gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is in haar advies van oordeel dat de verantwoording van het amendement in verband met het begrip « begrafeniskosten » verder gaat dan de voorgestelde tekst. De volksvertegenwoordiger is bereid die paragraaf van de verantwoording van het amendement te schrappen. Die kwestie valt dan onder de verantwoordelijkheid van elke gemeente. Dat is het principe van de gemeentelijke autonomie.

De heer Didier Gosuin licht de betekenis van het woord « eredienst » toe. Onder « ceremonies van de erediensten » verstaat hij « religieuze ceremonies ».

De aldus geamendeerde tekst houdt rekening met de bezwaren van bepaalde commissieleden. Voorts gaat de volksvertegenwoordiger ermee akkoord dat het voorstel van ordonnantie wordt medeondertekend door andere volksvertegenwoordigers.

Mevrouw Danielle Caron wijst erop dat rekening werd gehouden met de bezwaren van de cdH-fractie. Niets belet nog de goedkeuring van het voorstel van ordonnantie, waardoor samenwerkingsovereenkomsten met het Vlaams en Waals Gewest kunnen worden gesloten. Het bij de ordonnantie ingevoerde nieuwe criterium zorgt ervoor dat de financiën van de gemeenten waar de ziekenhuizen zijn gelegen, worden verlicht en vergemakkelijkt de bijdrage van de naasten van de overledenen tot de organisatie van de begrafenissen.

De heer Ahmed Mouhssin vindt dat de besprekingen de oorspronkelijke tekst hebben verbeterd. Volgens hem was een gemeenschappelijke definitie van het begrip 'behoefte' vereist om een samenwerkingsovereenkomst met Vlaanderen en Wallonië te kunnen sluiten. Dat voorkomt eventuele conflicten tussen de Gewesten als bijvoorbeeld een Brusselse behoefte niet als dusdanig erkend werd in Vlaanderen.

Il était donc important d'amender la proposition d'ordonnance initiale. Comme l'Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale le mentionne dans son avis, le choix du législateur bruxellois d'apporter une définition de la personne indigente en faisant référence à la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale apporte des critères objectifs et admissibles en l'espèce.

L'avis de l'Association contient également une remarque sur la justification de l'amendement déposé. En ce qui concerne la notion de « frais funéraires », elle estime que le justificatif de l'amendement va au-delà du texte proposé et qu'il limite l'autonomie des communes. À la lecture de ce justificatif le député a ainsi l'impression que les communes n'ont d'autre choix que d'incinérer les indigents. Par ailleurs, il ne faudrait pas que des indigents n'aient pas l'opportunité d'être enterrés dans des cimetières multiconfessionnels parce que l'amendement déposé se montrerait trop restrictif. L'Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale précise ainsi que les communes doivent conserver leur entier pouvoir de décision quant à l'étendue de leur intervention financière au-delà de ce qui est visé par le texte même de la proposition (mode de sépulture - enterrement ou incinération, prise en compte des débours annexes au culturel, toutes autres éventuelles dépenses procédant du respect des dernières volontés du défunt).

Le député demande donc, au nom du groupe Ecolo, la suppression du deuxième paragraphe du justificatif de l'amendement.

M. Didier Gosuin répète qu'il n'a pas d'objection à ce que ce paragraphe soit supprimé.

La présidente acte donc la suppression du deuxième paragraphe du justificatif de l'amendement déposé par M. Gosuin et consorts. Avec l'accord des auteurs de la proposition, il y a également lieu d'ajouter les codéposants suivants : MM. Freddy Thielemans, Ahmed Mouhssin, Mme Danielle Caron, MM. René Coppens et Walter Vandenbossche.

### III. Discussion des articles et votes

#### *Article 1<sup>er</sup>*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

#### **Vote**

L'article 1er est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Het was dan ook belangrijk om het oorspronkelijke voorstel van ordonnantie te amenderen. Zoals de Vereniging van de Stad en de Gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in haar advies vermeldt, zorgt de keuze van de Brusselse wetgever om het begrip 'behoefte' te definiëren met verwijzing naar de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie in dit geval voor objectieve en bruikbare criteria.

Het advies van de Vereniging bevat ook een opmerking over de verantwoording van het ingediende amendement. Wat het begrip « begrafenis kosten » betreft, is de Vereniging van oordeel dat de verantwoording van het amendement verder gaat dan de voorgestelde tekst en de autonomie van de gemeenten beperkt. Bij het lezen van de verantwoording heeft de volksvertegenwoordiger de indruk dat de gemeenten geen andere keuze hebben dan de stoffelijke overschotten van de behoeftigen te cremen. Voorts moet men vermijden dat behoeftigen niet kunnen worden begraven op multiconfessionele begraafplaatsen, omdat het ingediende amendement te restrictief zou zijn. De Vereniging van de Stad en de Gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest preciseert aldus dat de gemeenten hun beslissingsbevoegdheid over de omvang van hun financiële bijdrage bovenop wat het voorstel zelf beoogt (wijze van teraardebestelling – begrafenis of crematie, betaling van de kosten van de ceremonie, alle eventuele andere uitgaven die voortvloeien uit de laatste wilsbeschikking van de overledenen), onverkort moeten behouden.

Bijgevolg vraagt de volksvertegenwoordiger namens de Ecolo-fractie dat de tweede paragraaf van de verantwoording van het amendement wordt geschrapt.

De heer Didier Gosuin herhaalt dat hij daar geen bezwaar tegen heeft.

De voorzitter neemt bijgevolg akte van de schrapping van de tweede paragraaf van de verantwoording van het door de heer Gosuin c.s. ingediende amendement. Met instemming van de indieners van het voorstel dienen eveneens de volgende mede-indieners te worden toegevoegd: de heren Freddy Thielemans en Ahmed Mouhssin, mevrouw Danielle Caron en de heren René Coppens en Walter Vandenbossche.

### III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

#### *Artikel 1*

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

#### **Stemming**

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

*Article 2*

M. Didier Gosuin présente et justifie l'amendement n° 1.

**Vote**

L'amendement n° 1, remplaçant l'article 2, est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

**IV. Vote sur l'ensemble  
de la proposition d'ordonnance**

L'ensemble de la proposition d'ordonnance, telle qu'amendée, est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

- *Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.*

*La Rapporteuse,*

Catherine MOUREAUX

*La Présidente,*

Martine PAYFA

*Artikel 2*

De heer Didier Gosuin dient amendement nr. 1 in en verantwoordt het.

**Stemming**

Amendement nr. 1 dat artikel 2 vervangt, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

**IV. Stemming over  
het voorstel in zijn geheel**

Het aldus geamendeerd voorstel van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

- *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

*De Rapporteur,*

Catherine MOUREAUX

*De Voorzitter,*

Martine PAYFA

**V. Texte adopté par la commission****PROPOSITION D'ORDONNANCE****modifiant la loi du 20 juillet 1971  
sur les funérailles et sépultures***Article 1<sup>er</sup>*

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

*Article 2*

L'article 15 de la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures est remplacé par ce qui suit :

« Art. 15. – *Le mode de sépulture des indigents se fait d'une manière décente, sans préjudice de l'application de l'article 15bis, § 1<sup>er</sup>.*

*Les frais des opérations civiles qui en découlent, à l'exclusion des cérémonies cultuelles ou philosophiques non confessionnelles des indigents, sont à charge de la commune de la Région de Bruxelles-Capitale dans laquelle le défunt est inscrit dans le registre de la population, le registre des étrangers ou le registre d'attente ou, à défaut, dans laquelle le décès a eu lieu.*

*Pour l'application du présent article, on entend par indigent, toute personne sans ressources ou disposant de ressources insuffisantes pour couvrir ses besoins élémentaires en référence à la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale. ».*

**V. Tekst aangenomen door de commissie****VOORSTEL VAN ORDONNANTIE****tot wijziging van de wet van 20 juli 1971  
op de begraafplaatsen en de lijkbezorging***Artikel 1*

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

*Artikel 2*

Artikel 15 van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging wordt vervangen als volgt :

« Art. 15.- *De behoeftigen worden op behoorlijke wijze begraven, onverminderd de toepassing van artikel 15bis, § 1.*

*De kosten van de burgerlijke verrichtingen die daaruit voortvloeien, met uitzondering van de ceremonies van erediensten of niet-confessionele levensbeschouwingen van de behoeftigen, komen voor rekening van de gemeente van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest waar de overledene is ingeschreven in het bevolkingsregister, in het vreemdelingenregister of in het wachtregister of, bij ontstentenis, in de gemeente waar het overlijden heeft plaatsgehad.*

*Voor de toepassing van dit artikel, wordt onder behoeftige verstaan, een persoon die geen middelen heeft of over onvoldoende middelen beschikt om te voorzien in zijn elementaire behoeften, met verwijzing naar de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie. ».*

## VI. Amendement

N° 1 (de M. Didier GOSUIN, Mmes Françoise BERTIEAUX et Martine PAYFA)

### Article 2

**Remplacer cet article par la disposition suivante :**

« Art. 2. – L'article 15 de la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures est remplacé par ce qui suit :

« Art. 15. – Le mode de sépulture des indigents se fait d'une manière décente, sans préjudice de l'application de l'article 15bis, § 1<sup>er</sup>.

*Les frais des opérations civiles qui en découlent, à l'exclusion des cérémonies cultuelles ou philosophiques non confessionnelles des indigents, sont à charge de la commune de la Région de Bruxelles-Capitale dans laquelle le défunt est inscrit dans le registre de la population, le registre des étrangers ou le registre d'attente ou, à défaut, dans laquelle le décès a eu lieu.*

*Pour l'application du présent article, on entend par indigent, toute personne sans ressources ou disposant de ressources insuffisantes pour couvrir ses besoins élémentaires en référence à la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale. » ».*

### JUSTIFICATION

Le présent amendement vise à préciser la portée de la proposition en supprimant et remplaçant l'article 15 de la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures et en précisant notamment le type de frais pris en compte, la notion d'indigent ainsi que l'hypothèse où le défunt n'est inscrit ni dans le registre de la population, ni dans le registre des étrangers, ni dans le registre d'attente.

*[Pour les auteurs du présent amendement, par mode de sépulture décent, il faut notamment entendre : la fourniture du cercueil, la gaine, la mise en bière, un signe sépulcral mentionnant le nom et premier prénom du défunt et la date de son décès ; la présence d'un agent communal lors de la cérémonie ; le transport funèbre par corbillard conduit par un chauffeur ; l'organisation de la crémation au crématorium intercommunal de Bruxelles.]<sup>(1)</sup>*

<sup>(1)</sup> Suite à l'avis de l'Association de la Ville et Communes de la Région de Bruxelles-Capitale, la commission a décidé de supprimer ce paragraphe de la justification de l'amendement.

## VI. Amendement

Nr. 1 (van de heer Didier GOSUIN, mevr. Françoise SCHEPMANS en Martine PAYFA)

### Artikel 2

**Dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :**

« Art. 2 – Artikel 15 van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging wordt vervangen als volgt :

« Art. 15.- De behoeftigen worden op behoorlijke wijze begraven, onverminderd de toepassing van artikel 15bis, § 1.

*De kosten van de burgerlijke verrichtingen die daaruit voortvloeien, met uitzondering van de ceremonies van erediensten of niet-confessionele levensbeschouwingen van de behoeftigen, komen voor rekening van de gemeente van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest waar de overledene is ingeschreven in het bevolkingsregister, in het vreemdelingenregister of in het wachtregister of, bij ontstentenis, in de gemeente waar het overlijden heeft plaatsgehad.*

*Voor de toepassing van dit artikel, wordt onder behoeftige verstaan, een persoon die geen middelen heeft of over onvoldoende middelen beschikt om te voorzien in zijn elementaire behoeften, met verwijzing naar de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie. » ».*

### VERANTWOORDING

Dit amendement beoogt de draagwijdte van het voorstel te verduidelijken door artikel 15 van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging op te heffen en te vervangen en door inzonderheid het soort kosten dat in aanmerking wordt genomen, het begrip behoeftige, alsook de hypothese waarbij de overledene noch in het bevolkingsregister, noch in het vreemdelingenregister, noch in het wachtregister is opgenomen, te verduidelijken.

*[Voor de opstellers van dit amendement, moet onder behoorlijke begraafwijze onder meer worden verstaan: de levering van de kist, de foederalen, het kisten, een grafteken met de naam en de voornaam van de overledene en de overlijdensdatum; de aanwezigheid van een beambte van de gemeente tijdens de ceremonie; het vervoer in een lijkwagen met chauffeur; de organisatie van de crematie in het intergemeentelijk crematorium te Brussel.]<sup>(1)</sup>*

<sup>(1)</sup> Ingevolge het advies van de Vereniging van de Stad en de Gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest heeft de commissie beslist om deze paragraaf van de verantwoording van het amendement te schrappen.

Suite à la régionalisation des compétences en matière de funérailles et sépultures, une situation n'est pas réglée par la présente ordonnance, à savoir celle où une personne concernée par la présente proposition décède sur le territoire d'une commune de la Région bruxelloise mais est domiciliée en Région flamande ou wallonne; ou l'inverse, le décès peut avoir lieu dans une commune wallonne ou flamande alors que le défunt était domicilié dans une commune bruxelloise.

Dans ce cas de figure qui concerne les trois Régions, un accord de coopération est nécessaire pour consacrer cette possibilité pour une commune d'une Région de s'adresser à une commune d'une autre Région pour se faire rembourser des frais ou lui faire assumer directement les frais funéraires des indigents. Il revient par conséquent au gouvernement bruxellois de régler cette situation avec ses homologues wallon et flamand.

Naar aanleiding van de regionalisering van de bevoegdheden inzake begraafplaatsen en lijkbezorging, is een bepaald geval niet geregeld in deze ordonnantie, te weten het geval waarin een persoon waarop dit voorstel betrekking heeft, overlijdt op het grondgebied van een gemeente van het Brussels Gewest, maar zijn woonplaats heeft in het Vlaams of het Waals Gewest, of het omgekeerde geval, waarin het overlijden in een Waalse of een Vlaamse gemeente kan plaatsvinden, terwijl de overledene zijn woonplaats had in een Brusselse gemeente.

In dergelijk geval, dat de drie Gewesten impliceert, is een samenwerkingsakkoord nodig om de mogelijkheid te bieden dat een gemeente van een Gewest zich wendt tot een gemeente van een ander Gewest om kosten terug te vorderen, of de begrafenis kosten van behoeftigen rechtstreeks te laten dragen. Bijgevolg komt het aan de Brusselse regering toe om dat geval te regelen met haar Waalse en Vlaamse ambtgenoten.

## VII. Annexes

### Annexe 1

#### Avis de l'Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale

Le texte clarifie une matière qui n'était, jusqu'à présent, pas expressément réglée dans la loi sur les funérailles et sépultures. Dorénavant, l'inscription dans le registre de la population, le registre d'attente ou celui des étrangers constituera le premier critère objectif suivant lequel les frais funéraires seront assumés par une commune, celle du lieu de décès n'intervenant que par défaut. Si la proposition d'ordonnance aboutit, ce critère pourrait alléger les dépenses de certaines communes, notamment dans le chef de celles qui abritent de grands hôpitaux, établissements pénitenciers ou maisons de repos. Ainsi, l'ordonnance définit-elle clairement qui intervient et ce suivant un critère légalement prévu.

Quant au choix du législateur bruxellois d'apporter une définition de la personne indigente en faisant référence à la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale, nous sommes d'avis que même si cette définition peut ne pas être la seule, la référence à la loi apporte des critères objectifs et admissibles en l'espèce. En effet, les communes sont actuellement confrontées à cette absence de définition légale et l'ordonnance propose un premier moyen pour combler le vide juridique.

Sur un plan global, la signature d'un accord de coopération entre les Régions pour assurer une cohérence de la matière des funérailles et sépultures est une démarche indispensable. Elle se verra d'autant plus facilitée par la convergence des législations respectives. Nous insistons sur l'importance de relancer la négociation d'un tel accord en vue d'apporter une solution aux conflits liés à l'application concurrente de législations régionales.

En ce qui concerne la notion de « frais funéraires », nous estimons que le justificatif de l'amendement va au-delà du texte proposé. Notre Association estime que les communes doivent conserver leur entier pouvoir de décision quant à l'étendue de leur intervention financière au-delà de ce qui est visé par le texte même de la proposition (mode de sépulture-enterrément ou incinération, prise en compte des débours annexes au cultuel, toutes autres éventuelles dépenses procédant du respect des dernières volontés du défunt). Enfin, les termes « charges » ou « dépenses » afférentes aux funérailles de la personne en état d'indigence nous paraissent plus appropriés que la notion de « frais ».

## VII. Bijlagen

### Bijlage 1

#### Advies van de Vereniging van de Stad en de Gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

De tekst verduidelijkt een aangelegenheid die tot nu toe niet uitdrukkelijk geregeld werd in de wet op de begraafplaatsen en de lijkbezorging. Voortaan wordt de inschrijving in het bevolkingsregister, het wachtregister of het vreemdelingenregister het eerste objectieve criterium dat bepaalt dat de begrafenis kosten door een gemeente betaald worden en slechts bij ontstentenis door de gemeente waar het overlijden heeft plaatsgehad. Indien het voorstel van ordonnantie goedgekeurd wordt, zou dat criterium de uitgaven van bepaalde gemeenten kunnen verlichten, met name van de gemeenten met grote ziekenhuizen, penitentiare instellingen of rusthuizen. De ordonnantie bepaalt duidelijk wie betaalt volgens een wettelijk bepaald criterium.

Wat betreft de keuze van de Brusselse wetgever om de behoeftige persoon te definiëren met verwijzing naar de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie, menen wij dat, ook al mag deze definitie niet de enige zijn, de verwijzing naar de wet objectieve en aanvaardbare criteria aanreikt. De gemeenten worden nu immers geconfronteerd met een gebrek aan wettelijke definitie en de ordonnantie biedt een eerste middel om het rechtvacuüm aan te vullen.

In het algemeen is de ondertekening van een samenwerkingsakkoord tussen de Gewesten noodzakelijk om de aangelegenheid van de begraafplaatsen en de lijkbezorging op coherente wijze te regelen, wat nog vergemakkelijkt zal worden door de convergentie van de respectieve wetgevingen. Wij onderstrepen het belang van het opnieuw opstarten van de onderhandelingen over een dergelijk akkoord om een oplossing te vinden voor de geschillen veroorzaakt door de concurrerende gewestelijke wetgeving.

Wat het begrip « begrafenis kosten » betreft, menen wij dat de verantwoording van het amendement verder gaat dan de voorgestelde tekst. Onze Vereniging meent dat de gemeenten de volledige beslissingsbevoegdheid moeten behouden over de draagwijdte van hun financiële bijdrage, afgezien van wat in de tekst zelf van het voorstel bepaald wordt (wijze van lijkbezorging – begrafenis of crematie, financiering van de bijkomende uitgaven voor de erediensten, alle andere eventuele uitgaven voor de uitvoering van de laatste wil van de overledene). Ten slotte vinden wij de termen « lasten » of « uitgaven » voor de begrafenis van de behoeftige persoon geschikter dan het begrip « kosten ».

**Annexe 2****Avis du Ministre-Président Charles Picqué**

Suite au débat relatif à la proposition d'ordonnance, j'ai l'honneur, en ma qualité de Ministre en charge des pouvoirs locaux, de vous faire part de mon avis quant au point de savoir si le texte examiné serait de nature à faciliter la conclusion d'un accord de coopération permettant de régler la prise en charge des frais de funérailles liés au décès d'un indigent survenu dans une Région alors qu'il réside dans une autre.

A cet égard, le texte proposé, en rendant la législation bruxelloise analogue aux législations flamande et wallonne, serait en effet de nature à rendre moins ardue la conclusion d'un tel accord de coopération.

Ceci étant, le fait que les législations régionales concordent dans leur principe n'est évidemment pas, en pratique, une garantie de succès quant à la conclusion d'un accord de coopération.

Enfin, il me paraîtrait utile d'objectiver l'impact financier/budgétaire de la proposition d'ordonnance en la soumettant, pour analyse et avis, à l'AVCB ainsi qu'à la conférence des bourgmestres.

**Bijlage 2****Advies van Minister-President Charles Picqué**

Ingevolge de bespreking van dit voorstel van ordonnantie, heb ik de eer om, als minister bevoegd voor de lokale besturen, u in kennis te stellen van mijn advies over de vraag of de besproken tekst het sluiten van een samenwerkingsakkoord zou vergemakkelijken om op die manier de tenlasteneming te regelen van de begrafenis kosten die het gevolg zijn van het overlijden van een behoeftige persoon in een ander Gewest dan het Gewest waar hij zijn woonplaats heeft.

In dat verband, zou de voorgestelde tekst, die de Brusselse wetgeving afstemt op de Vlaamse en de Waalse wetgeving, inderdaad het sluiten van een dergelijk samenwerkingsakkoord vergemakkelijken.

Er zij evenwel op gewezen dat, zelfs als de gewestelijke wetgevingen op elkaar afgestemd zijn, zulks in de praktijk nog geen garantie is op het welslagen van een samenwerkingsakkoord.

Tot slot, lijkt het mij nuttig om de financiële en budgettaire impact van het voorstel van ordonnantie te objectiveren door het, voor analyse en advies, voor te leggen aan de VSGB, alsook aan de conferentie van de burgemeesters.